

UNE JEUNE ÉVANGÉLISTE

12 avril *Raconté par Nicola English*

[Demandez à une jeune femme de présenter ce récit à la première personne.]

Je grandis en Guyana. Quand j'eus treize ans, mes cousins m'invitèrent à assister à des programmes organisés par l'Église adventiste. Je les appréciai et fréquentai leur culte. On me fit participer aux activités de l'École du sabbat alors que je n'étais pas membre, ce qui me fit du bien.

Ma mère accepta que j'aille à l'Église adventiste jusqu'au jour où je voulus devenir membre. Elle refusa de me laisser rejoindre cette « étrange » Église. Quand je lui dis que c'était ou l'église ou la discothèque, elle m'autorisa à le faire.

Ma famille alla s'installer sur l'île de la Barbade et je restai en Guyana pour finir mes études. Quand je rendis visite à ma famille, je l'invitai à venir à l'église avec moi. Elle accepta et, deux ans plus tard, huit membres de ma famille rejoignirent l'Église. Mon père me dit que c'était grâce à mon influence. Je fus ravie de réaliser que mon témoignage et style de vie les avaient changés !

Mes parents étaient fiers de moi, car j'étais la première de la famille à terminer le secondaire. Mais quand je leur annonçai que je voulais étudier la théologie à l'université adventiste de Trinité, ma mère me prit pour une folle. Je lui expliquai que j'aimais évangéliser et que je voulais exercer un ministère, non comme pasteur, mais comme missionnaire. Mes parents furent touchés et m'accordèrent leur autorisation.



LA BARBADE

Une ado évangéliste

Au milieu de ma seconde année d'étude, une église de la Barbade me demanda d'animer des réunions d'évangélisation sur deux semaines. J'allai manquer des cours importants, mais je me sentis poussée à accepter.

Je m'envolai pour la Barbade et, trois jours plus tard, le sabbat, je commençai à prêcher. Je prêchai tous les jours pendant huit jours. Pendant la journée, je priais avec les gens et préparais le sermon du soir. J'étais très occupée, mais contente. Lorsqu'on prêche l'amour de Jésus et tout ce qu'il accomplit pour nous, les gens tombent amoureux de lui ! Quand ils constatent son amour et son incroyable sacrifice pour nous, ils acceptent facilement les doctrines.

Mais ce ne fut pas toujours facile. Un soir avant la réunion, je me sentis submergée par la responsabilité que Dieu m'avait confiée. Je restai assise dans la voiture et sanglotai. Je ne pouvait pas le faire. Puis j'entendis Dieu me dire : « Il ne s'agit pas de toi, Nicola. Tiens-toi sur ce podium et laisse-moi parler par ton intermédiaire. » J'eus alors le courage d'entrer et de faire face à la foule.

Dans la pièce réservée au pasteur, j'annonçai : « Je ne prêche pas ce soir. » Un silence choqué suivit, les pasteurs se demandant ce qui se passait. « Je ne prêche pas ce soir, ni aucun soir, repris-je. C'est Dieu qui prêchera. » Tous furent soulagés.

Ce soir-là, tandis que je me tenais sur le podium et m'écoutai parler, je sus que c'était Dieu qui parlait et non moi. Ce fut l'un des meilleurs sermons que j'entendis — Dieu prêchait par mon intermédiaire !

Tout au long des réunions, je proclamai la promesse : « Ce n'est ni par la puissance, ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Éternel des armées. » (Zacharie 4.6) Je n'étais que la représentante de Dieu. À la suite de ces réunions, je devins davantage consciente de ma façon de m'habiller et de parler. Je désire vivre pour Dieu, de sorte que tous voient Jésus en moi.

Je me sens toute petite à l'idée que Dieu m'utilise pour conduire des gens à Jésus. Jusqu'à présent, plus de cent personnes se sont fait baptisées à la suite des réunions et d'autres se présentent encore.

Descendue de la montagne

Après les réunions à Barbade, quand je retournai à l'école, ce fut comme descendre de la montagne du Sinaï. Le diable m'attendait pour frapper fort. J'avais tant de cours à rattraper ! Une nuit, comme je terminai un travail de dix pages pour le lendemain, mon ordinateur tomba en panne et je perdis tout ce que je venais de faire. Je n'eus d'autre choix que de recommencer. Pourquoi Dieu n'avait-il pas protégé mon travail ? Alors que je m'inquiétais, j'entendis Dieu me dire : « Je suis là. » Il me fallut deux heures pour refaire le travail, mais j'obtins une note excellente. Dieu était réellement présent !

Le Collège de l'Union des Caraïbes devint l'université des Caraïbes du Sud en 2006. Depuis, les inscriptions ont doublé, surchargeant les installations. Les dortoirs sont bondés et il est difficile d'étudier dans ces conditions. L'université a commencé la construction de deux nouveaux dortoirs et l'offre de deux treizième sabbat permettra la construction de deux salles de cultes. Merci de penser à nous, les étudiants de l'Université adventiste de Trinité.

BRÈVES DE TRINITÉ

- ☛ L'université des Caraïbes du Sud est une école adventiste anciennement connue sous le nom de Collège de l'Union des Caraïbes. Quand elle obtint le statut d'université en 2006, les inscriptions doublèrent.
- ☛ Un peu plus de la moitié des étudiants du campus sont adventistes. Les autres sont protestants, catholiques, hindous, musulmans ou non croyants. Durant la semaine de prière 2006, quelques deux cents étudiants non adventistes furent baptisés.
- ☛ Les chapelles qui seront construites sur les nouveaux dortoirs du campus permettront des services religieux plus variés, notamment dans diverses langues. Ces chapelles donneront l'occasion aux étudiants qui se préparent au ministère de mettre en valeur leurs talents.